

Pour joindre le service Culture, Spectacles et Loisirs : lptempslibre@leprogres.fr

Marcel Pagnol, à la bonne franquette et avec l'accent belge

Nuits de Fourvière.

« Jean de Florette » et « Manon des Sources » à la flamande. Délicieux, avec un repas à l'entracte.

Hé con, ça te dirait deux Pagnol avec une pointe d'accent flamand ? A première vue, et à l'oreille, cette Provence belge sonne bizarre. Un peu comme si on faisait des gaufres à la bouillabaisse ou des endives au pastaga. D'où l'ingéniosité de la compagnie Marius, qui réussit à accommoder « Jean de Florette » et « Manon des sources » avec des saveurs qui ne fleurissent en rien la garrigue, mais qui sont plus proches des dingeries de François Damiens ou de Poelvoorde que des drames des Dardennes. Neuf touffes de thym enfouies dans le sable, quelques pots de rhododendrons en guise d'oliviers, une marmite au sommet d'un escabeau pour simuler une citerne, et voilà le décor planté, minimal et bien

suffisant pour adapter Ugolin et le Papet qui bouchent la source, le bossu Jean de Florette qui se tue à la tâche, et la petite Manon qui, pour l'instant, gambade couettes au vent. Une version cool qui ne masque pas la cruauté du récit. Quant aux acteurs, tous truculents, ils sont six pour s'enfiler une quinzaine de personnages. Un bravo tout particulier à Franck Dierens, Florette d'un optimisme béat, parfait dans son costume en tweed qui moule une bosse ronde comme un oreiller. « Florette » dure 1 h 40, « Manon » aussi. A la pause, les 400 spectateurs sont invités au Village à passer à table : salade, terrine de lapin aux pruneaux, Saint-Marcellin, dessert. L'entracte dure 1 h 15. C'est beaucoup. Une formule « pique-nique à la bonne franquette », davantage dans le ton, n'aurait-il pas été préférable ? La dernière bouchée engloutie, c'est à Manon d'entrer en scène... ■

David S. Tran



■ Nouvelle représentation ce dimanche 8 juin, à 20 heures, à l'Odéon de Fourvière. Photo Pierre Augros